

MADANI COMPAGNIE

INCANDESCENCES

FACE À LEUR DESTIN - ÉPISODE 3



« LA JEUNESSE EST DEVENUE UN NOUVEAU CONTINENT
ET LE THÉÂTRE N'A PLUS AUCUN OBJECTIF HUMAIN
S'IL NE PARVIENT PAS À LE PÉNÉTRER ET À L'EXPLORER. »

— Edward Bond

INCANDESCENCES

FACE À LEUR DESTIN - ÉPISODE 3

CRÉATION NOVEMBRE 2020

DURÉE APPROXIMATIVE 1h45

SPECTACLE CONSEILLÉ À PARTIR DE 15 ANS

DISTRIBUTION

AVEC Aboubacar Camara, Naïlia Chaal, Ibrahima Diop, Virgil Leclair, Marie Ntotcho, Julie Plaisir, Philippe Quay, Merbouha Rahmani, Jordan Rezgui, Izabella Zak

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Ahmed Madani

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Issam Rachyq-Ahrad

CRÉATION VIDÉO Nicolas Clauss

CRÉATION SONORE Christophe Séchet

REGARD EXTÉRIEUR CHORÉGRAPHIQUE Salia Sanou

CRÉATION LUMIÈRES ET RÉGIE GÉNÉRALE Damien Klein

COSTUMES Ahmed Madani et Pascale Barré

COACHS VOCALUX Dominique Magloire et Roland Chammougom

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION Pauline Dagron

CHARGÉE DE PRODUCTION Margot Guillerm

CHARGÉE DE DIFFUSION ET DE DÉVELOPPEMENT Isabelle Boiro-Gruet

PRODUCTION MADANI COMPAGNIE

COPRODUCTIONS Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique à Nantes, La MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis Bobigny, Fontenay-en-Scènes à Fontenay-sous-Bois, Le Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts et humanités - Résidence d'artistes, L'Atelier à Spectacle - Scène conventionnée d'intérêt national de l'Agglo du Pays de Dreux, à Vernouillet (28), La Scène Nationale de l'Essonne - Agora-Desnos, La Maison de la Culture à Amiens - Pôle européen de création et de production, La Comédie de Picardie dans le cadre de l'événement « Amiens, Capitale européenne de la jeunesse 2020 », Le Vivat d'Armentières, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Le Théâtre Les Passerelles à Pontault-Combault - Scène de Paris - Vallée de la Marne, Le Théâtre Firmin Gémier/La Piscine à Châtenay-Malabry.

SOUTIENS La Maison des Arts de Créteil, Le Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff, Le Théâtre de Chelles, Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, La Maison des Pratiques Artistiques Amateurs à Paris, Le Safran - Scène conventionnée, La Maison du Théâtre à Amiens, Le Théâtre de Poche à Bruxelles, La Mairie de La Courneuve - Houdremont centre culturel.

Le projet bénéficie du soutien de la Fondation SNCF, du Ministère de la Culture (aide au compagnonnage), de la Région Ile-de-France (aide à la création), du Département du Val-de-Marne et du Département des Yvelines.

Ahmed Madani est artiste associé au Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts et humanités, artiste associé à L'Atelier à Spectacle - Scène conventionnée d'intérêt national de l'Agglo du Pays de Dreux (Vernouillet - 28) et Compagnie en résidence à Fontenay-sous-Bois (Fontenay-en-Scènes).

Madani Compagnie est conventionnée par la Région Île-de-France, par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France.

Elle bénéficie également du soutien du Département de l'Essonne.



CONTACTS

ADMINISTRATION / PRODUCTION

Pauline Dagron 01 48 45 25 31

pauline.dagron@madanicompagnie.fr

production@madanicompagnie.fr

DIFFUSION / DÉVELOPPEMENT

Isabelle Boiro-Gruet 06 75 06 88 04

isabelle.boiro-gruet@madanicompagnie.fr

Madani Compagnie

adresse de correspondance

20 rue Rouget de l'Isle

93 500 Pantin

tel 01 48 45 25 31

madanicompagnie.fr

L'INCANDESCENCE EST UN PHÉNOMÈNE PHYSIQUE QUI SE MANIFESTE PAR UNE ÉMISSION DE LUMIÈRE DUE À LA TEMPÉRATURE D'UN CORPS CHAUFFÉ À DES TEMPÉRATURES PLUS OU MOINS ÉLEVÉES.

LE PROJET

Face à leur destin - Épisode 3 - Incandescences est une action artistique de proximité qui s'ancre auprès de populations qui n'ont pas accès de manière pérenne à la création contemporaine et encore trop peu au métier d'acteur.

Nous travaillons sur les thèmes de la mémoire, de la transmission, des discriminations sociales et géographiques, des relations intergénérationnelles, des notions d'identités et d'appartenances culturelles. Nos publics de prédilection seront la jeunesse, les personnes âgées, l'enfance, les populations dans la précarité, sans pour autant exclure les couches plus aisées de la population. En développant fortement la diffusion de nos réalisations vers d'autres territoires que ceux où elles sont créées, nous agissons concrètement pour que les publics se mélangent et que des dialogues trop souvent impossibles surviennent enfin.

Favoriser la volonté d'exprimer un point de vue, mettre en avant les potentiels positifs, les désirs d'action et de création, les énergies constructives est bien sûr un enjeu essentiel. Mais aussi, et sans doute surtout, il s'agit de faire entendre sur une scène, les voix conjuguées de ces jeunes gens pour qu'ils racontent une part d'histoire trop souvent oubliée du grand roman national. Leur patrimoine culturel, poétique, historique, mémoriel, leur mode de vie, leur appréhension du monde, la manière dont ils tentent de se définir, sont riches et passionnants.

Les grands défis de cette aventure sont l'insertion professionnelle, la formation, la prise de parole, l'exploration de la complexité du concept d'identité, la réflexion sur la place des femmes dans la société d'aujourd'hui, le questionnement sur les rapports entre femmes et hommes, sur le masculin et le féminin, sur les rapports entre parents et enfants, l'histoire collective et l'histoire individuelle, la notion d'intégration et le sentiment d'appartenance au destin national.

LE SUJET

Dans le sillage d'*Illumination(s)* en 2012 et de *F(l)ammes* en 2016, *Incandescences*, dernier chapitre de la trilogie *Face à leur destin*, mettra en scène des jeunes femmes et des jeunes hommes non professionnels, nés de parents ayant vécu l'exil et résidant dans des quartiers populaires. L'objectif de cette nouvelle aventure s'inscrit dans la dynamique des précédentes : investir les scènes de France pour y faire entendre la voix d'une jeunesse rarement entendue, y amener d'autres corps, d'autres visages, d'autres histoires, poussé par un vent de liberté, de joie et d'espérance.

Avec *Incandescences*, c'est par la bouche des enfants qu'ils ont engendrés que les corps de ces parents venus d'ailleurs et souvent cantonnés à n'être que des forces de travail, nous apprennent qu'ils sont aussi d'incroyables forces d'amour. Une centaine de filles et de garçons, âgés de vingt à trente ans, ont accepté de rencontrer Ahmed Madani et de lui ouvrir leur cœur. Ces sessions de recherche menées sur une année dans une douzaine de villes ont permis au dramaturge de plonger dans l'humanité et la singularité de vies ordinaires au caractère extraordinaire. Une dizaine de ces jeunes gens portent sur la scène, dans une langue taillée sur mesure pour chacun d'eux, ces récits trop souvent passés sous silence. Ces jeunes filles et ces jeunes hommes n'ont pas froid aux yeux, ils s'emparent du plateau avec jubilation et malice pour dire ce qui les unit, ce qui les sépare, ce qui les fragilise, ce qui leur donne la force de se tenir debout et d'avancer. Ils s'adressent à nous avec éloquence, fierté, drôlerie et élégance et accompagnés par l'auteur et metteur en scène, nous invitent à découvrir une forme de sociologie poétique inédite où fiction et réalité s'entremêlent.

Sans pudeur, tantôt légers, tantôt graves, ils évoquent leur premier « je t'aime », leur premier baiser, leurs premiers émois d'amour. Ce récit universel, joué, dansé, chanté, est l'expression de l'immense joie d'amour qui a engendré notre humanité, c'est aussi un immense éclat de rire qui résonnera longtemps après que les feux de la rampe se seront éteints.

NOTE D'INTENTION

« CHACUN DE NOUS S'ARRÊTE À L'IDÉE QU'IL EST UN PERSONNAGE ENGAGÉ DANS DIEU SAIT QUELLE AVENTURE, MÊME TRÈS SIMPLE, OR NOUS DEVRIONS SAVOIR QUE NOUS SOMMES TOUTE L'HISTOIRE ET PAS SEULEMENT CE PERSONNAGE. »

- Alessandro Barrico

Incandescent

Du latin incandescens, dérivé de incandesco « être chauffé, brûler », composé du préfixe in- « préfixe utilisé pour intensifier » et de candesco « devenir blanc »

Si nous poursuivrons notre réflexion sur la place de ces jeunes dans la société française en creusant des sujets tels que leurs rapports à l'éducation, à la formation, à l'insertion sociale et culturelle, au monde du travail, au sentiment d'appartenance à la nation, ce nouvel opus mettra plus particulièrement l'accent sur les mécanismes de transmission des représentations sociales liées aux rapports hommes/femmes. Comment ces jeunes composent-ils avec leurs histoires et traditions familiales, leurs modèles parentaux, leurs appartenances religieuses, leur couleur de peau, leur culture, leur positionnement dans la fratrie, pour vivre leurs relations amoureuses ?

Quels rapports entretiennent-ils avec leur corps et sa représentation, avec les notions de masculin et de féminin, dans un monde où les frontières de genres sont de plus en plus interrogées ?

Les relations amoureuses entre jeunes d'origines et de religions différentes se déploient-elles de la même manière dans les quartiers que dans le reste de la société ? S'expriment-elles de la même façon en France que dans le pays d'origine de leurs parents ?

Comment ces jeunes se projettent-ils dans l'avenir et à quels types de familles rêvent-ils ? Comment les notions de maternité, de paternité, de parentalité au sens large du terme, s'expriment-elles et se transmettent-elles dans leur quartier, dans leurs familles dont certaines sont recomposées ?

Comment est-il possible d'affirmer que cette jeunesse porte en elle la réelle capacité de contribuer à rendre ce monde meilleur ? Ce monde, dans lequel la question de l'altérité, la tentation du communautarisme, la montée des courants extrémistes de tous bords, l'ouverture au monde par l'extraordinaire amplification médiatique du moindre événement et le durcissement des rapports sociaux et économiques sont monnaie courante.

Cette recherche s'engagera à partir de la matière humaine brute et vivace d'une jeunesse incandescente. Pour tenter de donner une réponse à ces questions, chacun des protagonistes apportera sa singularité, son interprétation, sa sensibilité, sa vibration spécifique, son corps, ses mouvements, le timbre de sa voix, sa langue maternelle, ses visions du monde, ses souvenirs marquants, son histoire de famille.

ÉCRIRE INCANDESCENCES

« JE PRENDS DEUX MORCEAUX DE LA RÉALITÉ ET JE LES FROTTE POUR QUE LE FEU DE LA FICTION EN JAILLISSE. »

- P. Roth

Mon écriture se nourrit de l'histoire personnelle de chacun des interprètes, du bruissement de la vie et de notre histoire contemporaine. En décidant de réaliser une trilogie sur la jeunesse des quartiers populaires, je souhaite nourrir mon inspiration de la réalité brute de la vie de cette jeunesse.

J'entends écrire un livre vivant dont les héroïnes et les héros seront réunis sur la scène pour dessiner une topographie intime, poétique et joyeuse des nouveaux contours de l'identité française.

J'ai, depuis de nombreuses années, le désir de raconter une part tue de mon histoire familiale et j'ai souhaité que ce récit ne soit pas pris en charge par des acteurs professionnels mais par des jeunes garçons et des jeunes filles qui ont grandi dans les cités.

Écrire *Incandescences*, c'est prendre en considération la matière humaine dont sont pétris les protagonistes de cette aventure. Ainsi le premier pilier dramaturgique de l'écriture sera le travail de « collectage in situ », que certains pourraient qualifier d'ethnographique, que je réaliserai auprès des protagonistes au jour le jour, sur le plateau, lors d'entretiens, lors de séances d'exploration par le récit, l'écrit ou l'improvisation.

Chaque interprète, dès les stages-auditions, aura adhéré à une méthode de travail fondée sur l'évocation de l'intime, du partage, dans une dialectique du don et contre-don, d'histoires, de récits de vie, de souvenirs récupérés auprès des générations aînées. Si tu m'offres une histoire, je t'en offre une autre en échange.

C'est la troisième génération issue de l'immigration post coloniale : les interrogations de ces jeunes sur leur passé méritent d'être éclairées par leurs aînés.

Entre nous s'instaure un échange de bons procédés : je les guide vers eux-mêmes pour mieux trouver le chemin qui me mène à moi-même. Hormis quelques événements qui ont fortement marqué mon enfance et dont j'ai le désir de parler, je souhaite surtout écrire à partir des réponses qu'ils apporteront aux questions que je leur poserai.

Ce collectage s'établira au travers de longues discussions collectives ou individuelles, d'ateliers de chant, de danse, d'un travail de direction d'acteurs sur la présence, le mouvement, la voix, les regards, qui sont dirigés par mes collaborateurs artistiques et moi-même afin de fournir la matière vive à l'écriture textuelle et scénique.

Concrètement, l'écriture ne démarrera réellement qu'au moment où la distribution sera établie et au premier jour de répétition. J'attends de mes premières rencontres avec l'équipe d'interprètes un rapport équivalent à celui du toréro face à son taureau. C'est dans l'arène que l'affaire se règlera. Comme dans la corrida, la peur, l'affrontement, la geste stylistique de l'évitement ou de la confrontation, de la danse, les « olé » vont donner l'impulsion physique et matérielle à l'écriture.

D'ici là, je vais préparer la dramaturgie par des lectures, de la documentation, des ateliers de rencontres, du collectage d'histoires auprès d'hommes et de femmes de divers âges et diverses origines. Ainsi comme avec *Illumination(s)* puis *F(l)ammes*, je m'engagerai dans une écriture organique où s'entrelaceront événements historiques, mémoire individuelle et collective, histoire familiale et histoire nationale, récits autobiographiques, fictions, scènes oniriques, récits mythologiques.

Je juge important que la langue ne soit pas relâchée, qu'elle soit au contraire soutenue, poétique, très écrite, mais qu'elle s'autorise la possibilité de transgression à cette règle. Je n'écarte pas non plus la possibilité que certaines répliques ou monologues soient rédigés phonétiquement dans les langues « maternelles ».

Ainsi, c'est avec de vrais experts de la jeunesse - les jeunes eux-mêmes, que je veux faire ce voyage au pays des zones sensibles. Mon postulat de départ est simple : dès l'instant où ce réel sera posé sur le plateau avec un effet de distanciation, qu'il soit traité comme un documentaire ou passé au filtre de l'imaginaire, il deviendra forcément un acte symbolique. Il s'agira de tracer une ligne invisible entre le jeu et l'être, entre le passé et le présent, entre le rêve et la réalité pour créer un événement qui relèvera néanmoins plus de la performance que du spectacle théâtral conventionnel.

Nous sommes tous des « Ready made » humains, tous des œuvres d'art en puissance. Au théâtre, il faut juste faire un pas pour passer de l'autre côté du miroir, c'est en cet endroit que j'aimerais mener ma troupe de garçons et de filles, car en cet endroit chacun verra que dans leurs veines ne coule pas un sang impur, mais le sang de la jeunesse, celui de la vie et de l'avenir.

- Ahmed Madani

UNE ÉCRITURE VIDÉOGRAPHIQUE

Mon travail a pour principal sujet la figure humaine. Il prend pour terrain d'expérimentation l'image filmée et ses modes de déploiement non-linéaires, à travers différentes focales, du portrait rapproché au plan de foules. Ces modes d'exploration non linéaires de l'image s'appuient sur des écritures algorithmiques, où la vidéo devient un territoire en mouvement, sans début ni fin. La temporalité y est dilatée, l'image filmée s'éloigne de sa direction première pour s'aventurer vers d'autres possibles. Le terme de vidéographies aléatoires me semble le mieux correspondre au processus que je souhaite mettre en œuvre.

Ces vidéographies de corps, visages ou groupe seront une tentative d'explorer les fils qui relient les individus. Il s'agira de filmer la surface, la secouer pour faire émerger des couches plus profondes, de rendre visible l'indicible en laissant une place au hasard dans l'exécution des images, de figer dans un mouvement perpétuel ce qui est fugace par nature pour mieux l'appréhender et s'en laisser pénétrer.

Avec *Incandescences*, je souhaite poursuivre mes recherches vidéographiques en travaillant sur des formes davantage mises en scène (travail sur le cadre et la composition, le geste, le regard...) et construites avec les protagonistes. Il s'agira ainsi pour les interprètes d'être partie-prenante du processus de création dans des séances de travail où se suivront temps de réflexion et moments de pure recherche expérimentale.

J'envisage de réaliser des images allant du «portrait en mouvement» - les Endless portraits de *F(l)ammes* - aux situations collectives mises en scène, en construisant le cadre et ce qui peut s'y produire.

- Nicolas Clauss

UNE DYNAMIQUE CHORÉGRAPHIQUE

Avec Ahmed Madani nous nourrissons une forme de fraternité, nous échangeons souvent sur nos recherches respectives. Il est intervenu récemment pour accompagner le jeu des interprètes de *Multiple-s*, présentée dans le cadre du dernier festival In d'Avignon. De mon côté, j'ai eu beaucoup de plaisir à apporter ma contribution à *F(l)ammes*, en guidant les jeunes interprètes danseuses non professionnelles, mais à la vivacité et à la sensualité magnifique. A partir d'elles, de leurs possibilités physiques si différentes, de leur énergie et de leur sensibilité, nous avons élaboré une pièce chorégraphique légère et très dense, très danse aussi. Je suis le projet *Face à leur destin* depuis sa genèse et prendre part de manière plus consistante à ce dernier opus m'enchanté. Le travail d'Ahmed ouvre la possibilité de lier théâtre, danse, chant, dans une dynamique rare, c'est une manière qui lui est propre de ré-enchanter la scène, de l'ouvrir à un large public.

Observer aujourd'hui l'état du monde et ses chaos, mais aussi ses possibles, constitue pour moi ce qu'un créateur peut inscrire dans une forme de ré-enchantement ; ainsi mes thèmes de prédilection s'inscrivent souvent dans une dimension de réel et d'imaginaire.

J'ai deux manières d'engager un travail chorégraphique : soit je chorégraphie, c'est-à-dire j'écris en détail les tableaux dès le départ, puis je tisse le mouvement en regard du sens défini, soit je travaille inversement en improvisant avec les interprètes pour collecter le plus de matériau possible que je fixe dans la dernière étape du travail. D'une manière générale je préfère définir le cadre et diriger les danseurs avec des phrases écrites et en perspective tout en me référant au sens indiqué dans la dramaturgie ; toutefois m'inscrire dans la dynamique d'Ahmed Madani qui part des corps, des sensibilités, des énergies singulières pour écrire et mettre en scène est un enjeu qui correspond aussi à tout un pan de mon travail avec les amateurs.

Ainsi les mouvements ou les états de corps qui naîtront lors d'improvisations ne seront pas écartés, au contraire, ils deviendront matière à création et apparaîtront dans la forme finale. Les textes, les situations mises en scènes seront accompagnés d'un état de corps, de danse agissant comme une fulgurance, une énergie, qui correspondent à mon désir d'exprimer le plus justement une émotion, un espace de sens partagé avec ces jeunes acteurs-actrices-danseurs-danseuses.

Je répondrai à la demande d'Ahmed de réfléchir à l'énergie déployée dans les danses urbaines en les alliant à ma propre écriture chorégraphique.

- **Salia Sanou**

COLLABORATEURS ARTISTIQUES

AHMED MADANI

Auteur et metteur en scène, Ahmed Madani réalise une quarantaine de spectacles. Son théâtre est fondé sur la matière humaine et l'écriture. Les questions du sociétal et du politique, toujours vivaces dans ce monde en mutation, sont la matière vive de sa dramaturgie. Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers et à l'Ecole des loisirs. Il a dirigé le Centre dramatique de l'océan Indien.

ISSAM RACHYQ-AHRAD

En 2012, il est comédien du spectacle *Illumination(s)*, premier volet de la trilogie *Face à leur destin*. Diplômé de l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes, il crée en 2019 la compagnie Iwa. Il collabore avec Ahmed Madani pour *Incandescences* dans le cadre de l'aide au compagnonnage du ministère de la Culture

NICOLAS CLAUSS

Nicolas Clauss pose les pinceaux en 2000 pour utiliser principalement la vidéo et la programmation. Son travail ne cesse de questionner la Figure Humaine en prenant pour terrain d'expérimentation l'image filmée. En 2014 commence la série de portraits en mouvement, *Endless portraits* (exposés au Centquatre-Paris), prenant pour modèle des inconnus mais aussi des personnalités. Son travail a été exposé et primé internationalement.

CHRISTOPHE SÉCHET

Formé au travail de composition en musique électroacoustique par les compositeurs de musique concrète du GRM de l'INA, il a été lauréat de la Villa Médicis hors les murs à New-York en 1989. Il travaille notamment aux côtés de Mathilde Monnier, Jean François Durore, Héra Fattoumi et Éric Lamoureux, Christine Bastin, Yves Beaunesne, Philippe Genty, Jacques David, René Chéneaux, Fellag. Il réalise la plupart des créations sonores des spectacles d'Ahmed Madani.

SALIA SANOU

Né à Léquéma, au Burkina Faso, Salia Sanou suit des cours de théâtre et de danse africaine avant d'intégrer en 1993 la compagnie Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique National de Montpellier. Il fonde avec Seydou Boro en 1995 la compagnie Salia nĩ Seydou. C'est le début d'une longue collaboration et la création de nombreuses pièces. En 2011, Salia Sanou crée la compagnie Mouvements Perpétuels, implantée à Montpellier. Pour son travail chorégraphique dans le monde, Salia Sanou a été nommé Officier des Arts et des Lettres par le ministère de la culture et du tourisme du Burkina Faso puis Officier des Arts et des Lettres en 2008 par le Ministère de la Culture français.

DAMIEN KLEIN

Compagnon de route d'Ahmed Madani en qualité de régisseur général et éclairagiste, il crée les lumières d'*Architruc*, *Paradis blues*, *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*, *Illumination(s)*, *Fille du paradis*, *F(l)ammes*, *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*.

CONSTITUTION DE L'ÉQUIPE DES INTERPRÈTES

STAGES-AUDITIONS

Janvier-Juin 2020

Une dizaine de stages-auditions d'une semaine permet à Ahmed Madani de rencontrer une petite centaine de jeunes issus des quartiers populaires et de collecter la matière vive de sa création. À l'issue d'un stage-audition final d'une durée de deux semaines, organisé avec la MC93 de Bobigny, la distribution du spectacle est établie.

Théâtres organisateurs :

Le Théâtre de Chelles
Le Théâtre de Pontault-Combault
Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
La MPAA à Paris
Le Théâtre 71 à Malakoff
La MC93 à Bobigny
Fontenay-en-Scènes à Fontenay-sous-Bois

RÉSIDENCES DE CRÉATION

Juin-Novembre 2020

À la suite d'un premier temps d'écriture, treize semaines de résidence sont organisées en présence des interprètes et des collaborateurs artistiques, grâce au soutien de cinq théâtres amis.

Théâtres organisateurs :

La Fabrique des Arts à Malakoff
Le Centre culturel Jean-Houdremont à La Courneuve
La MC93 à Bobigny
La Maison des Arts de Créteil
L'Atelier à Spectacle à Vernouillet

Une expérience artistique rémunérée dans un cadre professionnel

Un contrat à durée déterminée d'usage en qualité d'artiste dramatique est proposé aux candidats retenus sur la base d'une mensualisation pour la durée des répétitions et pour les premières séries d'exploitation. Par la suite, les interprètes sont rémunérés au cachet de représentation et bénéficient de tous droits afférents à l'intermittence.

Ce projet a pour singularité de proposer à des jeunes en situation de fragilité un parcours dans lequel création

et éducation artistique, formation et insertion professionnelle, mais aussi défense de la diversité culturelle et promotion de l'inclusion sociale s'articulent harmonieusement, sur des territoires donnés.

Cette académie théâtrale itinérante dispense une formation professionnelle axée sur l'acquisition de compétences nouvelles (jeu, improvisation, recherche, danse, chant, gestion du plateau, écriture...) et le développement de la personnalité (écoute de l'autre, recherche de l'émotion, tenue, présence, concentration).

MADANI COMPAGNIE

L'ambition de nos créations est de questionner l'histoire contemporaine dans ce qu'elle a de plus troublant et de plus palpitant en produisant un théâtre d'art poétique et populaire dont les pierres angulaires sont l'écriture et la matière humaine.

Les questions du social et du politique ont, depuis la fondation de la compagnie, fait l'objet d'une attention particulière ; elles restent un élément important de nos préoccupations. Les profondes mutations et transformations de la société française et les grandes problématiques qui dépassent cette réalité franco-française nous incitent à être attentifs aux bruissements du monde. L'écriture de pièces originales, l'adaptation d'œuvres du répertoire, la production de documentaires, la recherche dans le cadre de laboratoires et de chantiers artistiques, les commandes à des auteurs vivants sont autant de pistes de travail pour faire émerger des écritures et les donner à entendre.

La transmission est un autre pilier de notre projet ; dans cette perspective, les travaux de médiation, de formation, de confrontation aux réalités d'un territoire, la création d'œuvres à destination d'un public familial, la création de textes du répertoire classique ou moderne sont des réalisations qui matérialisent une forme de pédagogie pour l'initiation de tous ceux qui sont éloignés du théâtre.

Dans le but de rayonner, de faire tourner et de partager avec le plus large public nos créations, nous veillons à ce que nos actions soient prioritairement menées en complicité et en partenariat avec des théâtres amis. La matière humaine est au cœur de notre recherche. L'objectif ultime étant le sens des textes et, à travers lui, la compréhension du monde. C'est en cet endroit précis que nous entendons défendre un point de vue singulier sur une éthique de l'esthétique.

NOS DERNIÈRES CRÉATIONS

Ernest ou comment l'oublier d'Ahmed Madani - 2008

Paradis Blues de Shénaz Patel - 2009

Le Théâtre de l'Amante anglaise de Marguerite Duras - 2010

Fille du Paradis d'après Nelly Arcan - 2011

Illumination(s) d'Ahmed Madani - 2012

Je marche dans la nuit par un chemin mauvais d'Ahmed Madani - 2014

F(l)ammes d'Ahmed Madani - 2016

J'ai rencontré Dieu sur Facebook d'Ahmed Madani - 2018

Documentaire ***D'une f(l)amme à l'autre*** de Bastien Choquet - 2019

Médiation-spectacle ***Au non du père*** d'Ahmed Madani - 2019

Incandescences d'Ahmed Madani - 2020

Les pièces d'Ahmed Madani sont éditées chez Actes Sud-Papiers et à l'École des loisirs.

CALENDRIER

CRÉATION NOVEMBRE 2020

Tournée prévisionnelle 2020-2021

Vernouillet / le 5 novembre / L'Atelier à Spectacle
Bruxelles / du 10 au 28 novembre / Théâtre de Poche
Malakoff / les 3 et 4 décembre / Théâtre 71
Cachan / le 10 décembre / Théâtre Jacques Carat
Châtenay-Malabry / les 15 et 16 décembre / Théâtre Firmin Gémier/La Piscine
Libourne / le 7 janvier / Le Liburnia
Valenciennes / le 13 janvier / Le Phénix
Evry / les 26 et 27 janvier / Théâtre Éphémère de la Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos
Pontault-Combault / le 29 janvier / Les Passerelles
Bobigny / du 3 au 7 février / MC93
Coulommiers / le 11 février / La Sucrerie
Amiens / les 16 et 17 février / La Maison de la Culture
Gagny / le 6 mars / Théâtre André Malraux
Miramas / le 13 mars / Théâtre La Colonne
Nantes / du 22 au 26 mars / Le Grand T
Armentières / le 3 avril / Le Vivat
Chelles / le 9 avril / Théâtre de Chelles
Saint-Quentin-en-Yvelines / les 15 et 16 avril / Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
Rouen / du 21 au 23 avril / CDN Normandie-Rouen
Fontenay-sous-Bois / les 29 et 30 avril / Fontenay-en-Scènes
Brétigny / le 7 mai / Théâtre de Brétigny
Mantes-la-Jolie / du 11 au 12 mai / Collectif 12, en collaboration avec le Théâtre de La Nacelle à Aubergenville

Si vous souhaitez diffuser *Incandescences*, merci de contacter Isabelle Boiro-Gruet : isabelle.boiro-gruet@madanicompagnie.fr.